

# Ruben Contreras soutient les pauvres... à sa manière

**CYCLISME** Ce Salvadorien de Lausanne est chargé par son gouvernement de former des pistards pour les prochains Jeux d'Amérique centrale. Il aide les enfants pauvres de son pays et permet à quelques-uns d'échapper à leur condition par le sport.



Ruben Contreras: le sens des affaires n'empêche pas un certain humanisme. Laurent de Senarclens

GILBERT PIDOUX

**C**a fait bien une dizaine d'années qu'il a troqué le cuisard de sa jeunesse contre le complet veston d'homme d'affaires. De sa période sportive, Ruben Contreras (35 ans) a ramené une quarantaine de victoires sur les routes de notre pays (juniors et amateurs confondus). Et son amour du cyclisme n'a fait que s'aviver au fil du temps. Au point de l'amener à créer sa propre formation de 3e division : Ficonseils. C'était il y a un peu plus d'un an... Une erreur aussitôt corrigée!

De père salvadorien et de mère bernoise, Ruben Contreras nous reçoit dans son bureau lausannois. Cadres et photographies accrochés aux murs témoignent d'une activité débordante. Une image retient l'attention, celle d'un haut personnage, apparemment, qui remet une décoration à notre interlocuteur: «C'est le président du Salvador. Il me décerne une décoration, l'équivalent de la Légion d'honneur en France», explique l'homme d'affaires avec déférence.

Pourquoi cette distinction salvadorienne? En préambule, le Lausannois (double national) retrace la genèse de l'histoire: «L'an dernier, j'ai mis 104 000 francs de ma poche pour l'équipe romande Ficonseils que je venais de mon-

ter. C'est beaucoup pour un retour sur investissement presque inexistant. Je ne parle pas d'argent, mais de satisfactions personnelles. Voilà pourquoi je me suis dit que cette dépense serait plus utile ailleurs...»

## Naissance d'une fondation

Alors, Ruben Contreras crée la Fondation Rebeca-Cogea, organisme qui reprend et développe des activités caritatives que le Lausannois avait entreprises à titre personnel au Salvador. Où son oncle, soit dit en passant, est président de la Cour des comptes. Ainsi, cinq programmes de nutrition et de scolarisation profitent à 300 enfants défavorisés. Parfois, l'un ou l'autre de ces gosses accède à l'École du cyclisme, création de la Fondation. Des conteneurs partent régulièrement de Suisse (récemment, 30 vélos ont été offerts par Trempl'Interim de Martigny).

Côté médical, la Fondation Rebeca-Cogea a mis également sur pied une clinique ambulante, grâce à laquelle médecins et dentistes apportent des soins jusque dans les villages les plus reculés du pays.

Autre volet, sportif celui-ci... En novembre de cette année, le Salvador recevra les Jeux d'Amérique centrale et des Caraïbes. Le

gouvernement a investi 100 millions de francs dans l'aventure. Il veut des résultats. Bombardé président de la Fédération cycliste salvadorienne, le Lausannois doit relever un défi colossal dans ce pays, fou de football, où le cyclisme passe pour une discipline aussi bizarre que le cor des Alpes sous-marin.

Ainsi depuis deux ans, onze jeunes cyclistes salvadoriens subventionnés (deux filles, neuf garçons) sont en formation sur les pistes suisses et française (Grenoble), sous l'égide de l'entraîneur Philippe Tête, l'homme qui a fait les beaux jours des pistards

français. Quelques succès garnissent déjà leur carte de visite et ce n'est qu'un début.

Ruben Contreras n'est donc pas loin d'avoir gagné son pari fou. Partis du néant, «ses jeunes» ont déjà ramené 17 médailles des Jeux 2001 d'Amérique centrale et des Caraïbes. Assez pour que leur «parrain» reçoive, à son tour, une médaille de son gouvernement... Le Lausannois a gagné une étape, il n'a pas remporté l'épreuve. Pas encore. Il attend avec impatience les Jeux 2002 d'Amérique centrale (le mois prochain) et même les JO d'Athènes. Le président du Salvador aussi... □

## Dufaux bientôt chez Cogea?

Rien n'est encore fait. Tout dépend de l'engagement, ou non, de Laurent Dufaux dans une équipe cycliste professionnelle à la fin de la saison. Mais Ruben Contreras ne peut s'empêcher de rêver éveillé à la venue de son «ami Laurent» au sein de sa société de courtage en assurances et en finances.

«Tout est prêt pour sa venue chez nous, s'enthousiasme Ruben Contreras... Laurent Dufaux, sa notoriété, son entregent nous seront précieux dans la société,

sourit-il. Et puis, son bagage de coureur de haut niveau sera précieux pour mes coureurs, lesquels pourront bénéficier de précieux conseils... Si Laurent Dufaux devait être impliqué dans l'organisation du Tour de Romandie — éventualité qui a été évoquée quelques fois —, cela ne nous poserait pas de problème. Nous lui accorderions, chaque année, le temps nécessaire à la réalisation de son mandat.»